

La Belle et La Bête









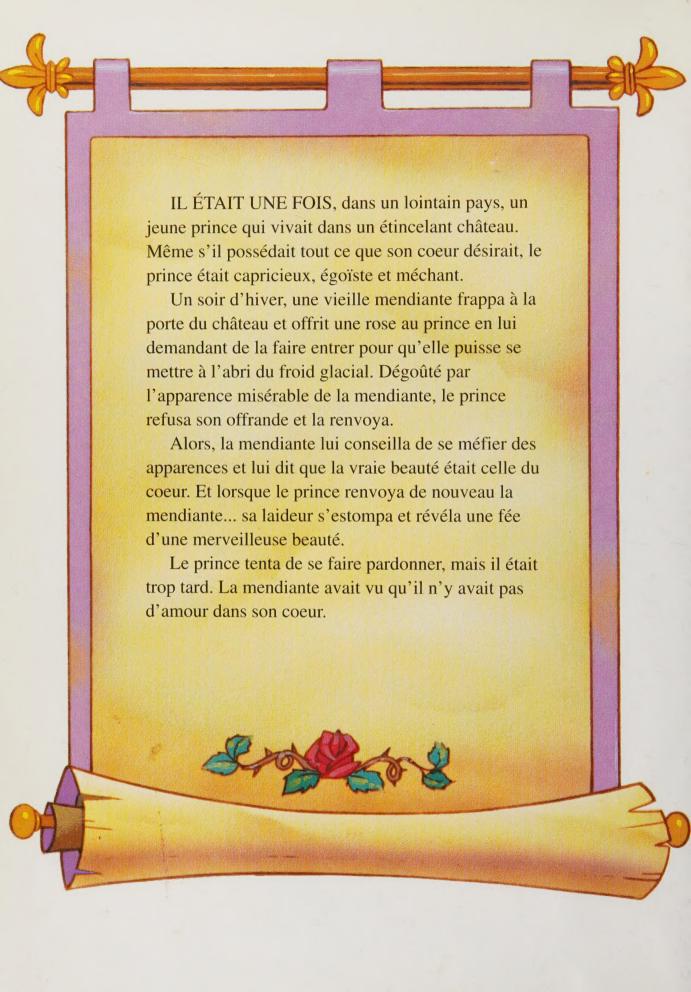
Disnep La Belle et La Bête

Disnep La Belle et La Bête

Adaptation de Teddy Slater Illustrations de Ric Gonzalez et Ron Dias Traduction : Syntagme



LES PRESSES D'OR



Pour punir le prince, la fée le transforma en une bête hideuse. Puis, elle jeta un vilain sort sur le château et sur tous ses habitants!

La rose qu'elle avait offerte au prince était enchantée. Elle ne devait se flétrir que le jour du vingt et unième anniversaire du prince. S'il pouvait apprendre à aimer et à se faire aimer en retour avant que le dernier pétale ne tombe, alors le charme serait rompu. Sinon, le prince serait condamné à demeurer une bête pour toujours.

Les années passèrent, et la Bête sombra dans le désespoir. Elle ne croyait pas que quelqu'un puisse l'aimer un jour.

Lentement, la rose commença à se faner.



Dans un village voisin vivait une jeune fille appelée Belle. Elle était très belle et un peu étrange. Elle ne s'intéressait qu'aux livres et ne se sentait jamais à sa place.

Son père, Maurice, aimait aussi beaucoup la lecture. Mais, alors que Belle lisait des romans d'amour et d'aventure, son père étudiait des ouvrages scientifiques. Maurice était inventeur; au dire de Belle, c'était un génie; les villageois le prenaient plutôt pour un hurluberlu.





— Belle est encore plus étrange que son père, murmuraient les villageois. Elle a toujours le nez dans un livre et la tête dans les nuages.

Gaston, le plus beau garçon du village, voulait épouser Belle. Mais elle refusait toutes ses demandes. Elle trouvait que Gaston était un rustre et un simple d'esprit.

Par une froide journée d'hiver, Maurice attela son cheval, Philippe, à une charrette; il voulait se rendre à une foire qui avait lieu de l'autre côté de la forêt et où il devait présenter sa dernière invention.

Ne songeant qu'à la foire, Maurice se perdit dans la forêt. Un vent glacial soufflait entre les arbres, et Maurice entendit soudain des loups hurler. Philippe, effrayé, se cabra, et Maurice fut projeté à terre. Afin d'échapper aux loups, le vieil homme, terrifié, s'enfonça dans la forêt.





Maurice aperçut enfin un château. Il se précipita à l'intérieur, où il fut accueilli par Mme Théière, Pendule l'horloge et Lumière le chandelier. Il n'était pas encore revenu de sa surprise, lorsque survint une créature encore plus étrange : la Bête!

Maurice fixait la bête avec horreur. La créature poussa un hurlement féroce, puis elle souleva Maurice de terre et l'emmena dans un donjon.

Entre temps, Philippe avait retrouvé le chemin de la maison. En voyant le cheval revenir sans cavalier, Belle sut qu'il était arrivé malheur à son père.

— Philippe! Emmène-moi auprès de mon père! s'écria-t-elle en enfourchant le cheval épuisé. Philippe rassembla ses forces et partit en trombe vers la forêt.





Une fois arrivée au château, Belle se mit à chercher son père frénétiquement. Les objets enchantés la conduisirent jusqu'à la tour. Mais au moment où Belle retrouva son père, la Bête apparut. Belle poussa un cri de frayeur.

Lorsque la jeune fille comprit que la Bête avait capturé son père, elle la supplia de lui rendre sa liberté. Elle lui offrit bravement de rester prisonnière à la place de Maurice, et la Bête accepta. Elle conduisit Belle à sa chambre sans lui donner le temps de dire au revoir à son père.

— Le château est maintenant ta demeure, grogna la Bête. Belle était libre d'explorer tout le château... sauf l'aile ouest.



Cette nuit-là, Belle se glissa doucement hors de sa chambre et réussit à se rendre à l'aile ouest interdite. Elle découvrit le repaire infect de la Bête, mais celle-ci ne s'y trouvait pas.

Belle s'approcha de la rose enchantée posée près de la fenêtre. Mais lorsqu'elle tendit la main pour la toucher, la Bête apparut à la fenêtre.

Belle poussa un cri et s'enfuit à toutes jambes.

Belle sortit du château en courant, enfourcha Philippe et s'enfonça dans la nuit. Mais la jeune fille et sa monture furent bientôt entourées par une meute de loups. Belle était perdue.

Soudain, elle vit apparaître la Bête. Une lutte féroce se déclencha entre la Bête et les loups, au milieu de grognements et de hurlements terribles. Les loups s'enfuirent enfin, laissant la Bête gravement blessée.





Belle savait qu'elle ne pouvait abandonner la Bête à son triste sort; alors, elle la ramena au château et pansa ses blessures. Malgré l'infinie délicatesse de Belle, la Bête hurlait de douleur.

— Je t'ai à peine effleurée, dit Belle. Puis elle vit la douleur sur le visage de la Bête. J'ai oublié de te remercier de m'avoir sauvé la vie, ajouta-t-elle doucement.

Pour toute réponse, la Bête grogna. Mais les paroles de Belle 'avaient touchée.

Durant les jours qui suivirent, la Bête s'efforça de se montrer plus accueillante envers Bette. Elle lui fit visiter sa bibliothèque, et elles y lurent ensemble.

— Il n'est peut-être pas trop tard, chuchota Pendule à Mme Théière et à son fils, Chip, la tasse de thé. Si seulement Belle pouvait tomber amoureuse de la Bête, ce terrible charme pourrait enfin être rompu.



Les mois d'hiver s'écoulèrent agréablement pour la Belle et la Bête. La jeune fille considérait la Bête comme son plus cher ami. Et la Bête ne rêvait pratiquement à personne d'autre qu'à Belle.

Un soir, pendant que Belle lui apprenait un pas de danse, la Bête lui demanda en bégayant — Belle, est-ce que tu es heureuse, ici... avec moi?

— Oui, répondit Belle. Mais la Bête remarqua un nuage de tristesse dans ses yeux. Puis Belle ajouta — Si seulement je pouvais revoir mon père, ne serait-ce qu'un instant.



avec toi. Ainsi, tu te souviendras toujours de moi.

Se guidant à l'aide du miroir magique, Belle ne tarda pas à retrouver son père et le ramena dans leur demeure. Mais leurs heureuses retrouvailles furent vites troublées par des coups violents à la porte.

- Nous venons chercher Maurice pour l'emmener à la Maison des fous, annonça monsieur D'Arque, le directeur de l'asile d'aliénés du village.
 - Non! s'écria Belle. Mon père n'est pas fou!

Lefou, un ami de Gaston, s'avança. — Maurice a raconté à tout le monde qu'une bête hideuse te gardait prisonnière, expliqua-t-il. Seul un fou peut inventer une histoire pareille.

— Mais c'est la vérité, protesta Belle. Elle scruta la foule hostile, et son regard s'arrêta sur Gaston. — Gaston! cria-t-elle. Tu sais bien que mon père n'est pas fou. Dis-le-leur.

Gaston lui répondit qu'il pourrait peut-être calmer la foule... si elle promettait de l'épouser.





— Jamais! s'exclama Belle. Et puis mon père n'est pas fou. La Bête est bien réelle, et je peux le prouver. Regardez dans le miroir. Vous verrez bien.

Quelle ne fut pas la frayeur des villageois, lorsqu'ils virent l'image de la Bête dans le miroir!

Le refus de Belle rendit Gaston furieux. — Nous devons abattre cet animal sauvage! s'écria-t-il, entraînant la foule. Qui est avec moi?

— Nous! répondirent les villageois. Ils enfermèrent Belle et son père dans la cave de leur demeure et partirent au galop vers le château de la Bête.

Heureusement, Chip, le fils de Mme Théière, s'était glissé en cachette dans le sac de Belle. Il utilisa la dernière invention de Maurice pour libérer Belle et son père de la cave.

Lorsque Belle arriva au château, un duel à mort s'était engagé entre Gaston et la Bête sur le toit du palais. La Bête réussit à désarmer Gaston; alors, plus rien ne pouvait l'empêcher de le tuer... plus rien sauf sa propre humanité.

Gaston supplia la Bête de l'épargner. Elle consentit et se détourna de son adversaire. D'un seul coup, celui-ci, ingrat, se releva et plongea un couteau dans le dos de la Bête.





La Bête gémit de douleur; ébranlé de terreur, Gaston perdit pied et tomba du toit dans un abîme rempli de brouillard.

Belle s'élança pour secourir la Bête.

— Tu es revenue, dit la Bête d'une voix affaiblie. J'ai pu au moins te revoir une dernière fois.

Belle éclata en sanglots. — Non, non! dit-elle en embrassant la Bête. S'il te plaît, ne meurs pas... je t'aime.



À cet instant, le charme fut rompu, et, sous une pluie enchantée, la Bête se transforma en un beau prince. Même les serviteurs, touchés eux aussi par le charme, reprirent leur forme humaine.

Le jeune prince prit Belle dans ses bras, et la joie redonna vie au château. Pour Mme Théière, Pendule et Lumière, il ne faisait aucun doute que le tendre couple vivrait heureux jusqu'à la fin des temps.



LES PRESSES D'OR

COLLECTION: « HISTOIRES ENCHANTÉES »

Ouvrages déjà parus:

Aladdin et la Caverne des Merveilles La Belle et la Bête Blanche Neige et les Sept Nains La Petite Sirène Pinocchio Les 101 Dalmatiens







LES PRESSES D'OR

COLLECTION: « HISTOIRES ENCHANTÉES »

Ouvrages déjà parus:

Aladdin et la Caverne des Merveilles La Belle et la Bête Blanche Neige et les Sept Nains La Petite Sirène Pinocchio Les 101 Dalmatiens

